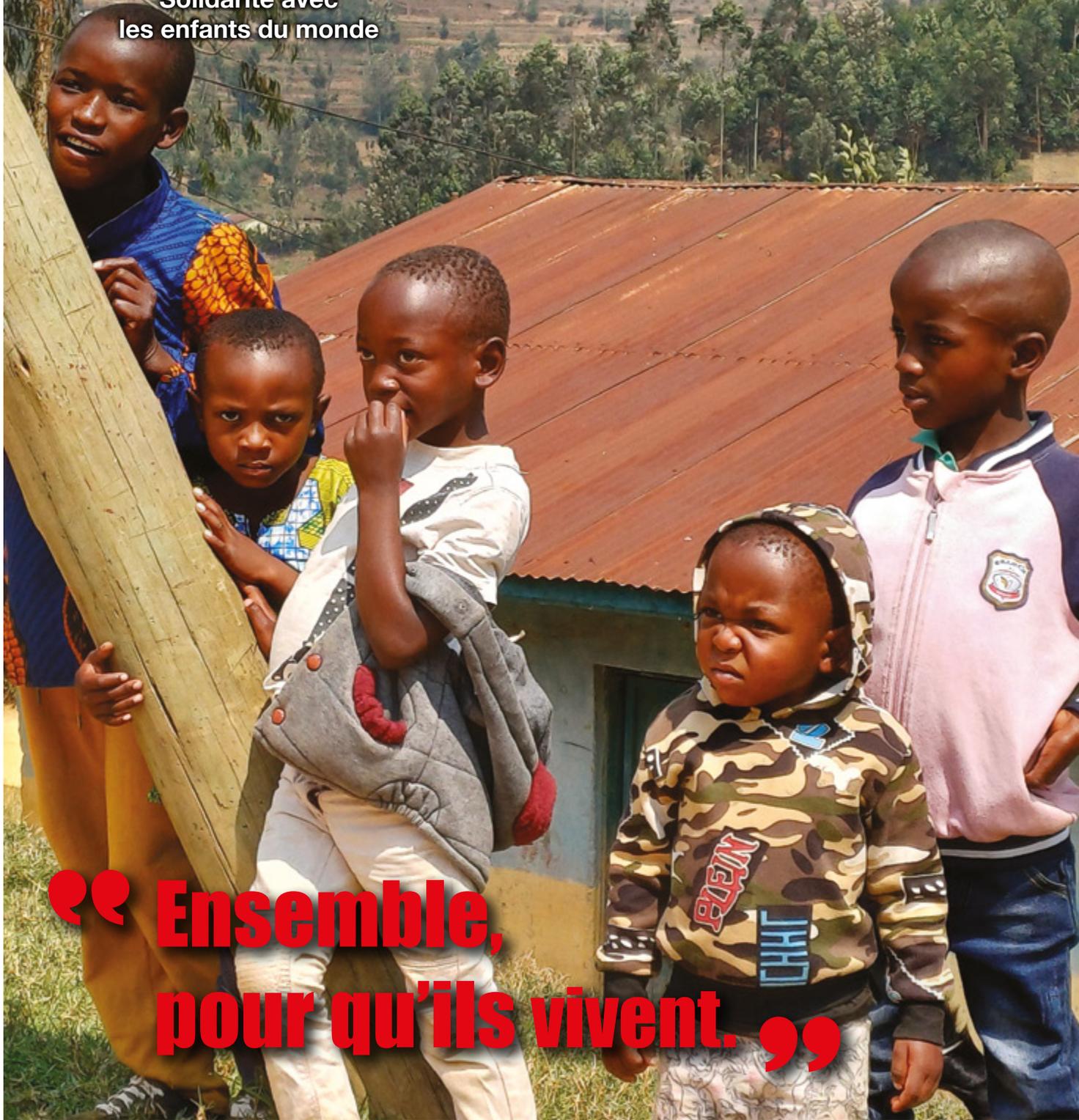




Solidarité avec
les enfants du monde



“ Ensemble,
pour qu'ils vivent. ”

Ils s'activent, continuons à les aider

Sommaire

■ ÉDITORIAL.....	Page 2
■ ERRATUM.....	Page 2
■ PLAIES ET CICATRISATIONS.....	Page 3
■ CONGO.....	Page 4
■ HAÏTI.....	Page 5
■ MADAGASCAR.....	Page 6
■ PÉROU.....	Page 7
■ RWANDA.....	Page 8
■ EL SALVADOR.....	Page 9
■ TCHAD.....	Page 10
■ TOGO.....	Page 11
■ VIET NAM.....	Page 12
■ LES NUTRICARTES®.....	Page 13
■ PARRAINAGES.....	Page 14
■ MARC MULLER AMI DE L'APPEL.....	Page 15
■ BON DE SOUTIEN.....	Page 16



« Enfants du Rwanda »
Photo © Nadine Lalande



89, avenue de Flandre
75019 Paris
Tél. : 09 84 17 58 21

Site : www.lappel.org
E-mail : association@lappel.org

Directeur de publication et de rédaction
Jean-Marie Gaudin
avec la collaboration de
Marie-Hélène Touzalin et Françoise Mekki

Réalisation DIPREST
1, chemin de la Mare Mignonne
Z.A. les Belles Vues
91340 OLLAINVILLE

Commission paritaire :
N° 0927H84899
ISSN 0398 6039

Éditorial



Chers amis, chers partenaires,

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de Marc Muller, à l'âge de 93 ans. Adhèrent de L'Appel depuis les débuts de l'association, Marc a été un fidèle compagnon de mission de Jacques Lalande, tant au Vietnam qu'au Rwanda.

Nous lui adressons nos sincères remerciements pour son engagement inébranlable. Nos pensées vont également à sa famille à qui nous présentons toutes nos condoléances.

En tant que Présidente je souhaite partager avec vous nos avancées et défis dans nos missions dédiée aux enfants, en mettant l'accent sur l'éducation, la nutrition et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Chaque jour, nous faisons face aux inégalités touchant les enfants les plus vulnérables. Ils méritent tous un accès équitable à une éducation de qualité et à une nutrition adéquate. Grâce à vos contributions, nous avons intensifié nos efforts pour fournir des repas nutritifs dans les zones défavorisées, car nous savons que la nourriture est essentielle pour un apprentissage efficace. Nous avons également développé des programmes éducatifs innovants pour encourager l'autonomie et la créativité des enfants, ainsi qu'un soutien adapté médical et éducatif à ceux qui présentent un handicap.

Pour maximiser notre impact, nous entreprenons une refonte complète de notre site internet, qui sera plus moderne et convivial. Cette plateforme permettra de mieux partager nos projets, nos réussites et nos besoins, facilitant ainsi votre engagement.

Nous croyons fermement que la transparence et la communication sont fondamentales pour construire une communauté forte et solidaire.

Chaque don, chaque geste comptent et contribuent à améliorer la vie de ces enfants qui portent l'espoir d'un monde meilleur. Ensemble, continuons à nous mobiliser pour leur offrir les opportunités qu'ils méritent.

Merci pour votre soutien indéfectible et votre confiance. Ensemble, nous pouvons transformer des vies.

Avec toute ma gratitude,

Thérèse Guichard-Gaudin
Présidente de L'APPEL

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre Journal n° 195 de décembre 2024 : en page 6, paragraphe Nutricartes® et Balai Santé, il est cité « un don du LC de Lyon Est... » ; il s'agit en réalité d'un don du Rotary Club de Lyon Est. **Nous prions le Rotary Club de nous excuser de cette erreur, en le remerciant à nouveau pour sa générosité.**

Une e-formation sur les plaies et cicatrifications dans le monde francophone et plus particulièrement en Afrique

La formation des soignants pour la prise en charge des plaies chez les enfants en Afrique est essentielle pour améliorer l'accès aux soins de santé, réduire la morbidité et la mortalité infantile, renforcer les capacités des communautés locales et optimiser l'utilisation des ressources médicales limitées.



L'amélioration des soins de santé primaires

Les plaies chez les enfants peuvent être causées par divers facteurs (accidents, maladies infectieuses, conditions environnementales défavorables...). Il importe d'évaluer et traiter efficacement ces plaies, pour ré-

duire les complications potentielles et améliorer les résultats.

La prévention des infections

Les enfants ont un système immunitaire en développement et sont plus fragiles aux des infections en cas de plaies non traitées ou mal soignées. Les soignants doivent maîtriser les techniques d'asepsie, de nettoyage et de pansement des plaies.

La réduction de la morbidité et de la mortalité infantile

En améliorant la qualité des soins, on peut réduire les complications graves telles que l'infection généralisée (septicémie) ou la gangrène, qui peuvent entraîner des handicaps permanents voire la mort.

L'autonomisation des communautés locales

En formant les soignants locaux, on renforce les capacités des communautés à prendre en charge leur propre santé. Cela réduit la dépendance à l'égard des professionnels extérieurs et favorise la durabilité des interventions de santé dans la région.

L'adaptation aux ressources limitées

Une formation des soignants axée sur des techniques simples et peu coûteuses permet d'optimiser les ressources disponibles et de garantir la qualité, même dans des contextes à moyens limités.



Lors de ces journées de janvier, le projet de e-formation, diffusé gratuitement et à bas débit dans les pays francophones, a été présenté par Françoise Mekki qui a communiqué sur la Drépanocytose. De nombreux professionnels de santé, médecins et infirmiers venant de pays africains comme le Bénin, la République Démocratique du Congo, le Burkina, ont été séduits par ce programme qu'ils comptent exploiter dans leurs contrées.

proposé. Une mission au Bénin en octobre 2025 permettra une première évaluation de ce programme.

Les partenaires

L'UNFM (Université Numérique Francophone Mondiale) offre un large accès à la connaissance en mettant en ligne des formations gratuites, majoritairement en français, pour les professionnels de tous pays, dont les pays en développement.



Le RAFT (Réseau en Afrique Francophone pour la Télémédecine) Les Hôpitaux Universitaires de Genève ont développé un réseau d'enseignement à distance sur quatre continents. Il soutient les professionnels de santé isolés en fournissant des services de télémédecine et d'apprentissage en ligne à l'aide de technologies à faible débit.



Françoise Mekki communique sur la drépanocytose

En République Démocratique du Congo et au Bénin

Du 23 au 25 juillet 2025, les 2^e Journées se tiendront en République Démocratique du Congo où cet e-enseignement sera



La SFFPC (Sté Française et Francophone des Plaies et Cicatrifications) est le garant scientifique de ce programme de formation élaboré et piloté par Françoise Mekki.



Au Congo une formation pour les enseignants



Une dernière session de formation des enseignants a eu lieu en octobre, dans le quartier de Ngoyo à Pointe Noire. Cette formation, sur 5 ans, avait débuté en octobre 2019.

Elle avait pour finalité le renforcement des compétences dans quatre domaines : le développement psychomoteur de l'enfant - les procédures cognitives - la réforme de l'école primaire congolaise - l'emploi du français dans des ateliers d'écriture.

Au fur et à mesure des missions, un climat de confiance s'est établi. Les échanges entre apprenants et formateurs se sont enrichis. Chacune des parties apportait à l'autre son expérience, ses réflexions, soulevant parfois des questions et aboutissant à des solutions.

Des résultats probants

Selon les propos d'Assane, conseiller pédagogique « la qualité et la clarté de la formation m'ont permis de comprendre des notions abordées lors de mes études supérieures que je ne maîtrisais pas complètement ».

L'ambiance empreinte d'écoute, de compréhension mutuelle a été ponctuée d'éclats de rire et d'échanges riches et divers. A l'issue de ces six missions, les trente stagiaires ont exprimé leur satisfaction et leur enthousiasme d'avoir complété leurs connaissances, tant dans la pratique pédagogique que dans les apports théoriques.

Des graines qui germent

Ces enseignants ont été repérés par leur hiérarchie et par l'instance dirigeante. Le directeur départemental de l'enseignement primaire, Monsieur Bayonne, souhaite que les bénévoles de L'Appel forment quinze adultes parmi les trente qui ont participé à cette formation, lors de ces six missions, afin qu'à leur tour, ils dispensent leur savoir auprès des enseignants des autres quartiers de Pointe Noire.

On assisterait alors à une démultiplication des compétences.





Un enseignement indispensable, des aides nécessaires



Des livres pour apprendre, mais pas que...

Depuis la Covid, l'usage des tablettes s'est généralisé dans la plupart de nos écoles ouvrant de nouvelles possibilités pour les élèves et leurs enseignants, faute de livres ; l'achat de livres scolaires n'est plus possible tant leur coût a augmenté.

A la Tortue au Nord de Haïti, l'école se fait juste avec la voix du maître, et les notes prises en cours. Il s'agit donc d'apporter aux élèves ce support visuel qui leur manque tant.

En 2021, une bibliothèque de consultation sur le site de l'Ecole Normale d'Instituteurs a été ouverte, mais la dispersion de la population exigerait une multiplication très onéreuse des bibliothèques.

L'électricité photovoltaïque, une solution

Grâce à l'électrification photovoltaïque des écoles, l'approche numérique peut répondre aux besoins ? Avec un vidéoprojecteur, des documentaires projetés sont visualisables par toute une classe ; l'introduction d'un stylet interactif rend possible le travail au tableau. Haïti Futur ayant numérisé des cours adaptés aux programmes officiels, ceux-ci sont à disposition des maîtres, qui les dispensent avec une approche interactive, et les impriment à bas coût pour leurs élèves.



La situation socio-politique du

pays, et les difficultés qu'elle engendre, ralentissent les réalisations. Cependant, les réponses souhaitées sont apportées peu à peu.

Que la lumière soit

Témoignage d'un directeur d'école en janvier 2025 :



Notre école du fait de sa construction ne peut pas fonctionner sans électricité. Le système photovoltaïque est son poumon. Il nous rend tous les services : l'éclairage des salles, l'alimentation de l'imprimante, l'animation par rétro-projecteur, en début des classes, pour les petits.

Il permet aussi la création d'une école de 19 heures à 21 heures pour les parents qui ne savent pas lire ni écrire.

En 2023-2024, malgré une augmentation d'activité, j'ai économisé l'équivalent local de 110 euros, sur le fonctionnement du groupe électrogène.

Le vidéoprojecteur fonctionne bien. On l'utilise 3 fois par semaine, pour les élèves des 2 premières années. Pour les quatre autres classes, on débutera en janvier car nous venons de subir deux mois de pluie avec un soleil trop rare pour alimenter le système. Les cours proposés vont bien avec le programme détaillé de l'enseignement haïtien».

Pour que davantage d'enfants bénéficient de cet enseignement

Il importe donc de soutenir financièrement ces projets, afin d'élargir cette technique d'enseignement aux 6 écoles déjà électrifiées et aux 8 autres qui vont l'être. **Nous avons besoin de 2.200€ pour équiper chacune de ces écoles.**

MADAGASCAR

© Paul Sanyas



Madagascar Andolofotsy

Lors de notre mission à Madagascar, depuis 2021 nous faisons un séjour dans les hauts plateaux au nord-ouest de Antananarivo dans la commune d'Andolofotsy. Cette commune de 41 000 habitants est très étendue, avec un bourg central (4 200 habitants, dont plus d'un tiers a moins de 18 ans), et une quinzaine de hameaux qui sont à plus d'une heure de marche de la mairie et des écoles.



Les Nutricartes® jusque dans les hameaux isolés

Nous sommes reçus par l'infirmière responsable du CRENAM (Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle Ambulatoire pour la Malnutrition Aiguë). Léa a été formée à la méthode Nutricartes® à Antananarivo. Nous la soutenons financièrement pour la prise en charge des enfants de moins de 5 ans dont 50 % sont dénutris. Elles sont 3 infirmières à faire les séances d'éducation nutritionnelle auprès des familles et au collège pour les jeunes de 14-16 ans.

Avant, seules les familles du chef-lieu pouvaient assister à ces formations nutritionnelles. Celles des hameaux plus éloignés (2 heures aller-retour) n'avaient pas accès à ces formations. Depuis Septembre 2024, nous avons acheté une moto pour que les trois paramédicaux fassent ces formations Nutricartes® dans les hameaux isolés.



La pénurie d'eau

Le bourg central a eu un réseau d'eau il y a 20 ans. Mais actuellement, la population n'a de l'eau qu'une heure le matin et une heure le soir. Nous espérons qu'avec Électriciens sans Frontières nous pourrons refaire le réseau fin 2025.



Une cantine pour l'école

Les 3 écoles primaires (Protestante, Catholique et Laïque) sont dans le bourg central. Il n'y a pas de cantine scolaire. La centaine d'enfants, sur 600, qui viennent des hameaux, ne rentrent pas le soir ; ils ont jusqu'à une heure et demi de marche. Ils dorment dans des maisons rudimentaires, sans adultes, et viennent avec l'alimentation fournie par leurs parents, pour la semaine ; concrètement ils n'ont que du riz.

Avec l'accord de la mairie et des directeurs, nous construisons une cantine pour ces enfants de moins de 10 ans. Financé par Restaurants Sans Frontières, le bâtiment, en cours de réalisation, accueillera 100 enfants à midi. Les deux cuisinières prépareront, dans la cuisine, des repas équilibrés, avec quotidiennement au minimum, de la viande ou du poisson, des légumineuses, ou des œufs, le tout accompagné de féculents et un fruit. La cantine est située juste en face des locaux du CRENAM, pour permettre une surveillance médicale si nécessaire. Nous espérons ainsi ne plus laisser ces enfants à l'école le ventre creux, leur permettre un apprentissage scolaire de meilleure qualité et les sortir de la malnutrition.

Jean Baptiste, Catherine Réchard
et Paul Sanyas



© Paul Sanyas

PÉROU



Présentation d'activités de Panaderia QM au jury ProCompite



Qosqo Maki à Cusco

Cette année 12 apprentis ont été formés en menuiserie et boulangerie. Qosqo Maki a la volonté d'ajouter une formation de tourisme et d'hôtellerie, centrée sur l'accueil des touristes et l'entretien des chambres de l'activité existante. Cette formation inclurait le service en salle et une formation de barista, avec l'ouverture d'une nouvelle cafeteria dans les locaux de l'hébergement solidaire. Tous les jeunes bénéficieront du double apprentissage avec possibilité d'un stage complémentaire en boulangerie. A terme, le salaire de l'éducateur sera financé par la location de l'espace cafeteria.

L'Appel s'est impliquée pour les travaux obligatoires de mises aux normes des espaces d'accueil touristiques.

L'entreprise Talleres Qosqo Maki vient de répondre à un appel à projet régional. Le projet a été retenu pour le financement de la chaîne de froid de l'atelier de production de pains. Avec la décongélation de la pâte à la demande, les pertes de pains invendus se réduiront, ce qui limitera aussi le travail de nuit des apprentis.

Les travaux d'infrastructures de la future cafeteria sont terminés. Il reste l'aménagement intérieur, déjà fabriqué par la menuiserie Qosqo Maki, et, avec l'aide de L'Appel, à finir d'acquérir l'équipement. L'objectif est d'être opérationnel pour la haute saison touristique (dès Pâques) et le début de la formation hôtelière.

Mano a Mano au nord de Lima

En janvier-février, le Centre Aéré s'anime pour une centaine d'enfants de l'Ensenada, bidonville du Nord de Lima. Des vacances «utiles» de révisions ludiques des fondamentaux



Vente de production QM à la Feria ProCompite

scolaires. La bibliothèque rénovée est accueillante : murs repeints, éclairage revu, mobilier revernissé et pimpant.

Dans la nouvelle salle de lecture, le présentoir de livres fourni par le Ministère attire le regard. On passe ensuite au jardin des herbes, terrain de jeu des petits, bordé d'abris à insectes. Les enfants rénovent la signalétique des escaliers qui reprend des vers de poètes ou de chanteurs péruviens, et le parcours de santé. La visite d'une fouille archéologique, tout comme la préparation d'une cuisine spécifique de la silva ou de la sierra, et les voilà plongés dans leur monde qui attire les touristes, mais qu'eux-mêmes méconnaissent. Les femmes de Mano a Mano ont construits les murs de contention de tous ces parcs qui s'égrainent sur la pente. Les plus jeunes jouent à l'ombre des arbres de ces parcs.

L'Appel a aidé à rénover la bibliothèque datant de 15 ans. Pour la 3ème année, nous soutenons 4 animateurs en formation, issus du bidonville, et formés par Mano a Mano ; ils assurent pendant 1 à 3 ans le soutien scolaire pour 1.500 enfants et l'encadrement du Centre. Leur indemnité mensuelle de 100 €, pour ce temps donné à la communauté, est épargnée en vue de leur formation professionnelle.

Avec 1.200 €/an, un jeune du bidonville assure le soutien scolaire et sa propre formation.



L'Appel encourage la formation et la promotion des filles

Le Rwanda est le 1^{er} pays au monde pour le nombre de parlementaires femmes. Cependant la réalité du quotidien est la même que dans notre société : les familles monoparentales en situation de grande pauvreté sont quasi-exclusivement composées de mères isolées avec plusieurs enfants, voire petits-enfants. Les filles ont plus de mal à poursuivre leurs études, car elles sont davantage requises pour aller chercher de l'eau ou pour les travaux ménagers, que les garçons. Elles fréquentent moins notre bibliothèque ; elles ont plus de mal à trouver un emploi après le bac.



Une stricte parité

Pour tenter d'améliorer cette situation, nous avons pris plusieurs engagements avec notre partenaire. L'Appel Rwanda s'est engagé à prendre comme filleul(le)s au moins autant de filles que de garçons et à encourager la mixité des formations. Cette année les filleul(le)s pour l'année scolaire en cours témoignent de la stricte parité avec 32 filles et 32 garçons : Julienne étudie l'agronomie, Christine les télécommunications, Déborah l'informatique, Shallon la technologie du bois et Solange la mécanique automobile.

Prendre confiance et s'émanciper grâce à la lecture

La bibliothèque réfléchit à la manière d'attirer davantage les filles. Comme elles empruntent davantage de romans que les garçons, un club lecture pour les filles va être lancé. L'équipe d'animation envisage de lancer une activité danse.

Par ailleurs, nous intégrons maintenant systématiquement une « girls room » à tous nos projets de sanitaires : un WC qui ferme pour les filles avec un lavabo pour pouvoir se laver, et un espace de repos ou un lit, au cas où elles en aient besoin. Ce sera le cas cette année pour la réfection des toilettes de la bibliothèque, ainsi que dans le projet de réhabilitation de notre cantine de Wikwiheba.



L'eau, l'habitation et l'économie pour les plus démunies

La construction de nos réseaux d'eau et le raccordement des maisons facilite la vie quotidienne et diminue fortement le temps passé à aller chercher de l'eau, au détriment des devoirs scolaires ou des études.

Il est également important de noter que presque toutes les maisons construites par L'Appel sont attribuées à des mères isolées avec enfants et petits-enfants qui vivent dans des habitats délabrés, mal protégés des pluies tropicales.

Enfin, 8 projets sur les 12 projets de créations d'activité soutenus par notre programme de micro-crédit ABP en 2024, sont portés par des femmes, anciennes filleules ou mères de filleul(le)s : culture et transformation de sorgho, commerces au marché, transfert d'argent, bistro.

Nadine Lalande
pour l'équipe Rwanda

EL SALVADOR



Ecole Juan Calvino



« Tu décides »

A l'automne 2024, nous nous sommes envolées pour El Salvador retrouver nos correspondants Carlos D. et Carmen D., pour le suivi des parrainages collectifs et individuels.



Parrainages à Zaragoza

Le programme des rencontres était parfaitement organisé, avec la première semaine des visites auprès des filleul(e)s de L'Appel, Daniela, Karla, Josué, Juan...

Nous avons été accueillies dans chaque famille, attendues par les enfants qui nous avait préparé leurs livrets scolaires, pour nous montrer les progrès de l'année et les différents apprentissages.

Ils étaient tous « enthousiastes » et très investis, les mamans, souvent seules et cheffes de famille, plus que fières de leurs enfants. Ils habitent tous sur les communautés de Zaragoza et d'El Zaité, où il n'existe que très peu de transports publics et les moyens d'accès aux écoles sont très difficiles.

Grâce à vos soutiens, ces filleul(e)s peuvent être scolarisés à l'école Colegio Salvadoreno San Martin de Porres, CSSP, un collège privé de Zaragoza, avec un cycle primaire -collège sur 9 classes et 2 années pour le baccalauréat.

Le nombre de ces parrainages est d'environ pour 20 enfants, et leur permet de poursuivre leurs scolarités jusqu'au baccalauréat.

Parrainages à San Salvador

Nous avons ensuite rencontré les élèves de l'école Juan Calvino, gérée par l'Eglise Réformée d'El Salvador, située à Soyapango, une banlieue nord de San Salvador, dense et très difficile socialement avec une grande précarité, où «l'état d'exception», imposé par le gouvernement, est en cours. L'état d'exception est une mesure approuvée par le Congrès, pendant lequel la liberté de réunion et d'association et le droit à la défense sont suspendus, comme une forme de contrôle de la violence dans le pays. Notre correspondante, Carmen, supervise le parrainage collectif pour ces enfants qui fréquentent cette école.

Avec «Tu décides»

Nous avons participé à une visite commentée du quartier historique de la capitale, San Salvador, avec les jeunes du groupe «Tu décides». Avec des animateurs bénévoles, ce groupe est engagé autour de thématiques sociales et dans des actions de prévention. Pour la plupart d'entre eux, ils n'étaient jamais venus et ne connaissaient pas ces lieux emblématiques, pourtant proches.

Toutes ces visites, rencontres, échanges ont été très riches, les familles et les enfants sont heureux et nous remercient de pouvoir bénéficier de l'éducation scolaire, et d'une activité quotidienne, normale et sereine.



La formation Nutricartes®

Nouvelles coopérations entre Associations au Tchad, grâce au Site de L'Appel

En décembre, nous vous présentions Saleh et Mamadou formateurs Nutricartes® dans pour « Guera Touristique ». Aujourd'hui ils forment une autre Association, Betsaleel, pour la prévention des mortalités maternelles et infantiles (<https://www.betsaleel.org>). Cette première formation a eu lieu en janvier 2024.



Témoignage de Lydie, Infirmière Comité santé Betsaleel



Je me rends au Tchad en Janvier pour la formation Nutricartes® et celle des

1000 jours. En juillet, lors d'un séjour, notre équipe de soins me sollicite pour du matériel de sensibilisation sur la nutrition équilibrée, l'hygiène, la gestion du budget familial. Par hasard, je découvre le site de L'Appel et ce qu'elle propose. Découvrant son activité au Tchad, je prends contact avec Anne qui supervise les actions au Tchad.

Un programme sur 3 jours est alors organisé avec deux formateurs tchadiens, Saleh et Mamadou ; 11 soignants de l'association Betsaleel ont pu y participer. L'Association a pour but de venir en aide aux enfants vulnérables du Tchad. Les PMI (Centre de Protection Maternelle et Infantile), CREN (Centre de récupération et d'éducation nutritionnelle) et le SOEV (service de secours aux orphelins et enfants vulnérables) nous permettent cette prise en charge.

Cette formation a notamment mis un accent sur la période des « 1000 Jours », période clef dans le développement de l'enfant. Notre public concerne les maman enceinte ainsi que

les personnes en charge de l'enfant. Ce jeu repose sur un outil simple et une pédagogie participative pertinente car adapté à ce que l'on peut trouver sur le marché Tchadien.

Les retours des participants sont plus qu'encourageant. Ils sont impatients de se saisir de ce jeu Nutricartes® pour sensibiliser les familles. L'apport de connaissances, les échanges de pratiques, la disponibilité et la compétence des formateurs ont dynamisés le groupe. Nous ne pouvons que nous réjouir d'avoir pu réaliser celle-ci.»

Témoignage de Dalgue YAGMI, directeur du Centre Béthanie



Ma mission est d'assurer la survie des orphelins et des femmes qui leur donnent la vie. (...) Saleh et Mamadou : je remercie votre sens d'ouverture, votre disponibilité, votre compréhension votre talent.

C'est un enseignement que nous avons reçu. Nous allons retenir votre passage ici, c'est un grand souvenir et nous allons garder le contact.»

Témoignages d'autres participants à la formation



Je viens remercier l'équipe de formateurs Tchadiens. Nourrir un enfant et le voir grandir en bonne santé est notre préoccupation de tous les jours. C'est pourquoi j'ai aimé personnellement cette initiative et je vais la mettre en pratique aussitôt au Centre, et auprès de mon entourage. J'espère dans les jours à venir une formation complémentaire.»

Christine, Infirmière responsable



Cette formation Nutricartes® m'a ouvert les yeux sur mon ignorance alimentaire, si moi étant adulte je ne sais pas manger équilibrée, je ne pourrai malheureusement pas bien nourrir un enfant au niveau du centre PMI.»

Anne, Agent de salle en PMI

Anne VINCENT



Des participantes heureuses



Des jeunes sourds en collèges et lycées

Des élèves sourds accèdent maintenant au collège, puis au lycée. Pour compenser une inclusion sans moyens prévus par les établissements - les jeunes sourds sont perdus dans des classes de 80 à 90 entendants - L'Appel soutient l'intervention d'enseignants spécialisés, qui redonnent les cours, en Langue des Signes et avec une pédagogie adéquate. Les intervenants sont salariés d'un autre partenaire local, l'Association pour l'Épanouissement des Malentendants et Sourds du Togo.



Le projet d'un « Jardin Éducatif »

Il manque un « maillon » après le Centre de Diagnostic. Pour les enfants sourds, l'entrée en Maternelle est une marche trop haute ; en difficultés de langage et de pensée, leurs capacités d'apprendre sont entravées, et ils risquent l'échec scolaire durable, difficile à résorber. D'où l'idée d'un « jardin éducatif » où ils bénéficieront d'aides éducatives et thérapeutiques, d'apprentissages de la communication, de la Langue des Signes, et d'une préparation à la scolarité, qui leur permettra de rejoindre l'école ordinaire ou une des deux Écoles pour Sourds de Lomé.

Une extension du Centre de Diagnostic pourra accueillir la Jardin Éducatif, et son espace de jeux extérieurs. Cette proximité facilitera l'accueil de fratries, et la suite de l'aide aux parents. Elle permettra de mutualiser les moyens, sous l'égide de l'Association E.S.A.

Parrainages

Des parrains et des marraines viennent en aide à des familles, qui ne peuvent faire face à des dépenses de scolarité et de soins.

Nous les remercions chaleureusement, pour leur contribution en faveur de ces enfants et jeunes sourds, en comptant vivement sur la poursuite de leur soutien.

Sourds du Togo : des premiers pas jusqu'à la fin du lycée



Un Centre de Diagnostic et de Soins : le Centre ESA

Les familles d'enfants sourds sont accueillies dans ce Centre, qui fonctionne depuis 2 ans. Le personnel, médecins, orthophonistes, audioprothésiste, les reçoivent pour un diagnostic, des soins ORL, des rééducations, et la fourniture éventuelle d'appareils auditifs. Ces professionnels, salariés de l'Association Enfants Surdité Avenir (E.S.A.) notre partenaire local, sont formés par L'Appel et bénéficient d'un appui technique permanent à distance. Les dons ont permis l'achat, l'aménagement du bâtiment et l'installation de matériels.

L'école Ephphatha

L'École Ephphatha assure la scolarité primaire de 140 élèves sourds, avec un internat pour les garçons et pour les filles. Notre mission d'octobre a consacré du temps au fonctionnement de la classe Jardin d'Enfants. Elle accueille 21 enfants, jamais scolarisés auparavant, ni suivis pour leur surdité. Ces enfants n'ont pas accès à l'oral, ne peuvent pas s'exprimer, ni comprendre ce que dit leur entourage. Sans Langue des Signes, ils ne disposent que d'une communication rudimentaire. Une attention particulière et des méthodes spécifiques, individualisées leur sont indispensables. Une nouvelle personne de notre groupe, ancienne éducatrice auprès d'enfants sourds, s'est attelée à la tâche de former le personnel qui intervient auprès de ces plus petits.





Un parcours difficile mais un parrainage précieux...

Pendant presque 10 ans, une fidèle marraine a soutenu Thanh qui a maintenant 21 ans.

Nous avons rencontré Thanh en 2017. Il vivait avec ses grands-parents maternels : son grand-père, 59 ans, ancien soldat du Nord-VietNam, de santé fragile, ne travaillait pas. Il lui consacrait tout son temps. Sa grand-mère, 59 ans, faisait le ménage dans un restaurant. Sa mère, 33 ans, travaillait dans un restaurant. Son père était décédé.

Toute la famille confectionnait des couronnes mortuaires, pour arrondir les fins de mois. Ils habitaient dans une maison inondable, qu'ils ont dû quitter en 2019 pour se retrouver, les 4, dans une pièce de 3 m sur 8.

Quand Thanh nous rencontrait, il était toujours accompagné de son grand-père, un monsieur frêle, quasiment édenté, qui parlait tout doucement à sa place. Grâce au parrainage, Thanh a pu suivre, toute sa scolarité, des cours supplémentaires. Chez lui, personne ne pouvait l'aider.

Thanh réussit son Bac en 2022 et entre à l'Université privée de HUTECH. Il y étudie le coréen pour devenir guide touristique. Si la première année se passe bien, en 2^e il obtient de mauvais résultats et ne peut envisager le coût élevé d'un redoublement. En mars 2024, nous lui conseillons une formation technique plus courte, et des réorientations possibles.

Un changement imprévu

En juillet, nous apprenons que Thanh a arrêté ses études et travaille comme caissier dans un restaurant. Sa mère a perdu son emploi, sa grand-mère est malade. Il fallait payer les traitements médicaux. Un salaire devenait indispensable.

Il a envoyé une lettre très digne à sa marraine : Je vous suis très reconnaissant de m'avoir aidé pendant une longue période à m'amener là où je suis aujourd'hui...

Ce parrainage a conduit à un succès, certes, relatif par rapport aux ambitions initiales... Mais, ce jeune homme a passé son bac, est entré à l'université, alors que sans le parrainage, le soutien et les visites annuelles, il aurait arrêté ses études plus tôt. Il a gagné une culture, une ouverture d'esprit précieuse pour la suite de son parcours.



Thanh et son grand-père en mars 2024

Toujours en contact avec Thanh, nous lui avons dit que nous serions là, s'il souhaite reprendre une formation. La situation familiale a déterminé son choix. Il est maintenant chef de famille et doit subvenir aux besoins de ses grands-parents.

Les adultes qui ont été scolarisés comprennent l'importance de scolariser leurs enfants et deviennent acteurs du changement, réduisant les cycles générationnels de pauvreté et d'analphabétisme au sein de leur société.

Nous rencontrerons Thanh lors de notre séjour à Hô Chi Minh Ville.

Patricia Rochelemagne et Pascale Guimard, auteures de cet article, partent au Vietnam le 7 mars. Elles rencontreront tous les filleuls, les étudiants et visiteront les jardins d'enfants. Elles seront accompagnées d'un couple de fidèles donateurs des Jardins d'Enfants.



En 2024, la diffusion de la méthode Nutricartes® se poursuit à travers de nombreuses expériences.



Les bénévoles de L'Appel animent eux-mêmes des formations et des suivis auprès de leurs partenaires locaux pour favoriser l'autonomie. Les formations ont atteint 4.600 familles dans 5 pays (Burkina Faso, Congo, Madagascar, Tchad, Rwanda).

Ils assurent aussi en France, la formation de représentants d'Associations, telles qu'Esperanza, Havantsika, un Enfant par la Main... pour qu'elles utilisent elles-mêmes la méthode auprès de leurs bénéficiaires.

Des intervenants, formés antérieurement par L'Appel, forment désormais de nouveaux personnels locaux dans des pays comme le Burkina Faso et le Tchad.

Une diffusion internationale

La méthode a aussi intéressé des grandes ONG comme Action Contre la Faim, ASLAV (Au Service de La Vie au Congo), Relief International. Cela a permis de nous engager sur des missions au Sud Soudan et au Maroc, pays où nous n'étions pas encore intervenus.

Enfin, un pédiatre épidémiologiste propose une étude randomisée pour valider l'effet préventif des Nutricartes® contre la malnutrition chronique. L'étude se déroulerait au Rwanda, mais l'attente de l'accord du comité d'éthique est toujours en cours.

Une nouvelle référente est nommée pour un an comme responsable du groupe Nutricartes et ce groupe de travail a permis d'apporter des modifications aux « outils » du jeu, à partir des expériences de chacun, et une réédition du jeu après 15 ans d'utilisation.

PARRAINAGES ET FILLEUL(E)S

Le Groupe de l'Occitanie parraine des orphelins et des enfants vulnérables (OEV). Ce terme concerne les enfants touchés par la pauvreté, l'injustice, les inégalités sociales, et la violence, des enfants dont L'Appel se soucie depuis un demi-siècle.

Après avoir organisé en 2004, le parrainage de 60 enfants porteurs du VIH à Bobo Dioulasso avec l'Association Espoir pour Demain, nous avons répondu à l'appel de Florence Dah, de l'Association Songfu à Ouagadougou, puis à celui de la communauté de Mamré à Tananarive, pour des jeunes bacheliers du Centre Éducatif.

Des trajectoires remarquables d'enfants soutenus par vos dons.



Bobo Dioulasso, Burkina Faso : Association Espoir pour Demain

Alfred*, a été élevé par sa grand-mère. Grâce au parrainage, il a pu être soigné, effectuer sa scolarité et une formation en électronique. Avec un pécule il a ouvert son atelier de réparation-vente de téléphones et d'électronique. Porteur du VIH, il se porte bien grâce à son traitement. Aujourd'hui, c'est un fringant jeune homme.

Géraldine*, orpheline, vit chez sa sœur. Porteuse du VIH, amputée d'une jambe à 9 ans, et appareillée grâce au parrainage, elle a complété sa scolarité par une formation de couture. L'épargne a fourni une machine à coudre ; elle travaille à la maison. A 23 ans, c'est une ravissante jeune fille, gaie et courageuse.

Ouagadougou, Burkina Faso : Association Songfu

Ariane*, a vécu dans un quartier populaire de Ouagadougou chez ses grands-parents âgés et malades. En 3^e, elle interrompt ses études, faute d'argent. Nous la présentons à Florence Dah, qui accompagne des jeunes très démunis, grâce aux parrains de L'Appel. Nous lui permettons de préparer le baccalauréat. Elle l'obtient brillamment, puis entre à l'Université.

Antananarivo, Madagascar : Communauté de Mamré

Aline* a été accueillie durant toute sa scolarité à la cantine de la Communauté de Mamré, qui offre des repas et des activités éducatives. Après le Bac, elle s'est formée au management. Major de sa promotion en Licence, elle nous dit sa reconnaissance :

« Je vous remercie pour votre soutien pendant ces deux années. Sans votre aide je n'aurais pas pu continuer mes études ni être major de ma promotion. Vous avez fait sortir le meilleur de moi-même, je vous remercie de tout mon cœur. Je vous demande encore la gentillesse de me soutenir pour les deux dernières années de mes études ».



En décembre 2024, elle remercie du don qui lui a permis de réussir le Master 2. Elle a envoyé une photo de remise de diplôme de Master :

« Je vous remercie vivement de votre générosité qui aident tant de personnes dans le besoin. Vous nous avez offert une opportunité et je ne vous remercierai jamais assez pour cela, que Dieu vous accorde une longue vie pleine de bonheur et de joie ».

Avez-vous envie de parrainer d'autres enfants pour qu'ils grandissent et retrouvent le sourire ?

*Prénoms changés

Marc Muller, ami de L'Appel



Avec beaucoup de tristesse nous venons d'apprendre le décès de notre ami Marc Muller, dans la nuit du 25 au 26 janvier à l'âge de 93 ans. Il logeait à Lyon depuis quelques temps, très proche de sa fille aînée et très entouré par trois générations de toute sa famille.

Membre de L'Appel depuis plus de 40 ans, ancien libraire, il a été le pivot du groupe responsable du journal de l'association, dès 1985 quand il s'agissait de transformer le petit courrier d'information de L'Appel en noir et blanc pour en faire un vrai journal.

Marc organisait les rencontres du groupe journal, c'est à dire 10 à 12 personnes, qui relisaient et discutaient tous les textes proposés, les remaniaient au besoin, avant de toujours les soumettre à l'accord de leurs auteurs. Gros travail pour Marc mais fait avec tellement de gentillesse et d'humanité que tout se passait très bien. Ensuite il emportait le tout chez Étienne Loupiac, pour mise au point technique, arrangement des images et des photos, et ensuite à Drancy chez Jean Thomann, lui aussi ami de L'Appel, pour l'édition. Après quoi il portait, dans son coffre de voiture, les lourds sacs des exemplaires tirés, d'abord au Centre 72 à Bois Colombes pour étiquetage et timbrage par les amis de L'Appel, et enfin à la poste du XVIII^e d'où ils partaient pour la France et l'étranger. Tout le monde aimait bien le modeste journal de L'Appel, simple, clair, émouvant et très efficace.

A partir de l'an 2000 changement de méthode. Nous partions tous en mission, rédigeant au retour un texte pour le beau journal en couleur, bien répertorié pays par pays.

En mission c'est surtout au Rwanda que Marc nous a accompagnés. Et à Byumba tout le monde aimait le voir arriver, aimable, chaleureux, plein d'humour et ému par les situations très tristes que nous découvrons. C'est lui qui a entraîné L'Appel dans la réfection, puis la reconstruction des maisons des plus pauvres. Dès 2005 il nous a dit « *Je m'engage personnellement pour aider à refaire la maison de madame Clémentine, seule avec 6 enfants à charge* ». Alors on est rentré, on a cherché de l'argent et on a multiplié les nouvelles constructions. Ce qui fait qu'avec l'énergique équipe d'aujourd'hui le nombre de 250 maisons rebâties est maintenant dépassé.

Marc c'était ça : la main sur le cœur, le sourire et la foi contagieuse. Adieu et merci, vieux camarade. »

Jacques Lalande



Le Journal de février 1989, témoin du travail de Marc.



J'agis avec **L'Appel** pour améliorer la vie, l'éducation et la **santé** des enfants !

Je fais un don par chèque d'un montant de :

..... € (précisez le montant)

Je peux affecter mon don à :

- une action en particulier (précisez):
- selon les priorités de l'association

Mon don de 100€ me revient à 34€ après déduction fiscale *



* si je suis imposable (C.G.I. Art 200-1.)

Je deviens membre de **L'Appel** en adhérant :



- Cotisation ordinaire 30€
- Cotisation de soutien 100€



Je peux aussi faire un don en ligne sur le site sécurisé

www.lappel.org



Je choisis le prélèvement automatique pour coopérer durablement à un projet !

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever le montant indiqué ci-dessous.

En cas de difficulté, je pourrais faire suspendre cet accord par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec L'Appel.

Montant du prélèvement :

- 10€
- 15€
- 30€
- Autre :€

Fait à le / /

Signature obligatoire :

Nom:

Prénom:

Adresse:

Email:

Téléphone :

➔ Merci de renvoyer ce bulletin rempli, accompagné de votre chèque pour un don ponctuel et votre adhésion, ou de l'autorisation de prélèvement automatique + votre RIB ou IBAN pour un don régulier ou parrainage à :

L'Appel 89 avenue de Flandre 75019 Paris - association@lappel.org

Vos coordonnées nous sont indispensables pour vous adresser le reçu fiscal, et seront conservées dans un délai raisonnable, strictement nécessaire à la réalisation des finalités citées ci-après. Les informations personnelles recueillies sur ce formulaire feront l'objet d'un traitement informatique destiné à vous tenir informé.es des actions de L'Appel et faire appel à votre générosité. Ces données sont destinées à L'Appel et aux tiers mandatés par L'Appel. Vos informations ne seront pas échangées avec d'autres associations caritatives ou sociétés commerciales. Vos données personnelles sont hébergées sur des serveurs informatiques situés en France. Vous pouvez vous opposer à ce traitement en vous adressant à L'Appel — 89 avenue de Flandre, 75019 Paris — à l'attention de Mme Le Moulec Madeleine. Vous disposez d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de restriction et d'opposition à ces données, conformément à la loi Informatique et Libertés et à la réglementation européenne. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL.